



Assemblée générale

Soixante-cinquième session

103^e séance plénière

Mercredi 22 juin 2011, à 15 heures

New York

Documents officiels

Président : M. Deiss (Suisse)

La séance est ouverte à 15 h 10.

Point 4 de l'ordre du jour

Élection du Président de l'Assemblée générale

Élection du Président de l'Assemblée générale pour la soixante-sixième session

Le Président : Conformément à l'article 30 du Règlement intérieur de l'Assemblée générale, j'invite maintenant les membres à procéder à l'élection du Président de l'Assemblée générale pour la soixante-sixième session.

Je rappelle que, conformément au paragraphe 1 de l'annexe à la résolution 33/138 du 19 décembre 1978, le Président de l'Assemblée générale pour la soixante-sixième session doit être élu parmi les États d'Asie.

À cet égard, le Président du Groupe des États d'Asie pour le mois de février 2011 m'a informé que ce groupe appuie la candidature de S. E. M. Nassir Abdulaziz Al-Nasser du Qatar, à la présidence de l'Assemblée générale pour sa soixante-sixième session.

Conformément aux dispositions du paragraphe 16 de la décision 34/401 de l'Assemblée générale, je déclare donc S. E. M. Nassir Abdulaziz Al-Nasser, du Qatar, élu par acclamation Président de l'Assemblée générale pour sa soixante-sixième session.

Je félicite l'Ambassadeur Nassir Abdelaziz Al-Nasser pour son élection à la présidence de la soixante-sixième session de l'Assemblée générale des Nations Unies. Il est bien connu dans les travées new-yorkaises, où il a, au cours des 12 années écoulées depuis sa nomination comme Représentant permanent du Qatar, su gagner le respect et l'estime de ses collègues. Son parcours se caractérise en effet par une longue pratique de la diplomatie multilatérale.

Cette élection n'est pas la première pour lui à une présidence au sein de l'ONU, puisqu'il s'est distingué comme Président de la Quatrième Commission, ainsi que comme Président du Groupe des 77 et la Chine, ou encore du Comité de haut niveau sur la coopération Sud-Sud. Son engagement pour les valeurs et les causes ancrées dans la Charte de l'ONU n'est plus à démontrer. Hier, dans cette même salle, nous avons procédé à une autre élection d'importance, la reconduction du Secrétaire général pour un second mandat. J'y vois un symbole de collaboration étroite qui existe entre le Secrétariat et les États Membres pour une Organisation des Nations Unies forte et crédible sur la scène internationale.

Pour renforcer notre Organisation, plusieurs réformes importantes sont en cours, et il appartiendra au Président élu de continuer les travaux. Il peut compter sur les membres de mon cabinet et sur moi-même pour assurer une transition efficace.

Ce procès-verbal contient le texte des déclarations prononcées en français et l'interprétation des autres déclarations. Les rectifications ne doivent porter que sur les textes originaux des interventions. Elles doivent être indiquées sur un exemplaire du procès-verbal, porter la signature d'un membre de la délégation intéressée et être adressées au Chef du Service de rédaction des procès-verbaux de séance, bureau U-506. Les rectifications seront publiées après la clôture de la session dans un rectificatif récapitulatif.

11-38326 (F)



Merci de recycler 

Un élément essentiel est celui de la revitalisation de l'Assemblée et de sa présidence. Je suis heureux de pouvoir accompagner mes vœux d'un cadeau, en remettant au Président élu un exemplaire d'un manuel qui, je l'espère, va faciliter le travail de son équipe, mais aussi celui de toutes les délégations des États Membres. Ce manuel, que nous avons mis au point avec le soutien de la Mission suisse auprès de l'ONU durant cette année, est une pièce à ajouter à la mémoire de l'institution. Les Présidents se succèdent à un rythme annuel, et il est important que le savoir individuel acquis puisse être transmis. Cet outil essaie de répondre à toutes les questions sur les procédures et le fonctionnement de l'Assemblée générale que peut se poser, au quotidien, toute personne amenée à s'intéresser à l'Assemblée générale.

Les Nations Unies et leur Assemblée générale sont plus nécessaires que jamais dans le monde d'aujourd'hui. Les valeurs consacrées par la Charte sont intemporelles et doivent guider notre action pour promouvoir la paix, la sécurité et la prospérité sur cette planète. Les défis à surmonter sont grands, mais en joignant nos forces et en allant au-delà des purs intérêts nationaux, nous pouvons réussir.

Je souhaite au Président élu, dans cette tâche passionnante de Président de l'Assemblée générale qui est d'être au service des États Membres, beaucoup de réussite.

Je présente donc tous mes vœux de succès à S. E. M. Nassir Abdulaziz Al-Nasser, qui vient d'être élu Président de l'Assemblée générale pour la soixante-sixième session, et je l'invite maintenant à prendre la parole.

M. Al-Nasser (Qatar) (*parle en anglais*) : C'est avec un grand honneur que je remercie mes chers collègues et amis de m'avoir élu par acclamation Président de l'Assemblée générale pour sa soixante-sixième session.

Je voudrais saisir cette occasion pour saluer le dynamisme dont a fait montre S. E. M. Joseph Deiss en tant que Président de l'Assemblée générale à la présente session. Je voudrais aussi remercier S. E. le Secrétaire général Ban Ki-moon de sa présence ici aujourd'hui, et le féliciter de sa réélection en tant que Secrétaire général de l'ONU. La réélection de M. Ban est le signe de la crédibilité dont il jouit. Le succès de l'Organisation au cours des cinq dernières années, durant lesquelles la place prépondérante des Nations

Unies sur la scène internationale a été renforcée, est sans aucun doute à mettre au compte de ses nombreuses réussites. Je me réjouis à la perspective de travailler avec lui au cours de ma présidence de l'Assemblée générale.

(l'orateur poursuit en arabe)

Mon élection à ces hautes fonctions n'aurait pas été possible sans la confiance des États d'Asie, dont je suis extrêmement fier et reconnaissant.

Je voudrais également exprimer ma gratitude à mon propre gouvernement, dirigé par S. A. le cheikh Hamad bin Khalifa Al-Tani, Emir de l'État du Qatar, et le prince héritier, S. A. le cheikh Tamim bin Hamad Al-Tani, pour l'appui sans réserve qu'il m'a apporté. Je suis aussi reconnaissant à S. E. le cheikh Hamad bin Jassim bin Jabr Al-Thani, Premier Ministre et Ministre des affaires étrangères, pour son soutien. Je tiens par ailleurs à saluer la présence à la présente séance de S. E. Ahmed bin Abdullah Al-Mahmoud, Ministre d'État chargé des affaires étrangères et membre du Conseil des ministres de l'État du Qatar.

Je voudrais insister brièvement sur l'importance particulière que revêt la soixante-sixième session de l'Assemblée générale, au cours de laquelle le monde connaîtra de profonds changements et devra faire face à d'énormes problèmes sur les plans politique, social et économique et dans le domaine de l'environnement. Il ne se passe pas un mois sans qu'on entende parler d'une catastrophe naturelle ou anthropique, ainsi que des crises alimentaires, sécuritaires, sanitaires et d'éducation qui s'ensuivent inévitablement. En même temps, il y a encore des personnes qui vivent sous occupation, sous oppression et dans des situations d'injustice, et qui aspirent à la liberté, la dignité et la justice. Il faut y ajouter les droits de l'homme et les opérations de maintien de la paix, le développement durable, les préoccupations des pays les moins avancés et des petits États insulaires, l'élimination de la pauvreté, la coopération Sud-Sud, le financement du développement, le dialogue entre les civilisations, la culture de la paix, la médiation, le désarmement, la lutte contre le terrorisme international, la cohérence à l'échelle du système, le barème des quotes-parts pour la répartition des dépenses de l'Organisation des Nations Unies et beaucoup d'autres questions administratives et organisationnelles, ainsi que de nombreuses autres questions sensibles.

En plus de ces questions cruciales, je souhaiterais que l'Assemblée générale approuve le thème que je propose pour le débat de haut niveau qui se tiendra à l'ouverture de la soixante-sixième session, à savoir « Le rôle de la médiation dans le règlement des différends par des moyens pacifiques ». Je pense que le choix de ce thème permettra d'enrichir le débat et de renforcer la coopération sur cette question importante qui est au cœur de l'activité de l'ONU.

Je parle en toute franchise parce que je suis conscient du fait que tous ces défis et toutes ces questions touchent au rôle pivot de l'Organisation, à sa crédibilité et à son existence même. Par conséquent, l'intégrité, la légitimité, la survie et l'efficacité de l'ONU dépendent de l'Assemblée générale dans son ensemble.

Le respect de la diversité et du pluralisme, indépendamment de la religion, de la race ou du groupe ethnique, est un principe qui a présidé à la création de l'ONU. C'est pourquoi j'estime que c'est un grand honneur que d'avoir été choisi par mes chers amis de différentes religions, races et ethnies pour exercer les fonctions de Président de l'Assemblée. Je promets à tous ceux qui sont présents dans cette salle aujourd'hui que je remplirai cet important rôle dans un esprit de coopération constructive et de respect mutuel. J'exercerai mes fonctions de Président avec détermination et persévérance, fort de mes deux décennies d'expérience au sein du corps diplomatique aux Nations Unies. Mes efforts seront appuyés par une équipe compétente que j'ai choisie avec soin et attention, et qui reflète la même diversité que celle que j'observe dans cette salle.

Tout au long de ma présidence, je travaillerai en étroite coopération et en pleine coordination avec tous les États Membres et les groupes régionaux. Ce n'est que grâce à nos efforts conjoints que nous pourrions promouvoir les nobles objectifs de l'Organisation, maintenir la paix et la sécurité internationales et renforcer les relations d'amitié et de bon voisinage entre les nations et les peuples.

La voie du succès doit être basée sur le principe du partenariat et un sens profond de justice et de responsabilité. Durant ma présidence, je ne me limiterai pas à diriger des réunions ou à lire des déclarations. Au contraire, je m'attacherai également à renforcer le rôle de l'Assemblée générale et à améliorer la coopération constructive qui existe entre

l'Assemblée et les divers organes de l'ONU, les institutions spécialisées et d'autres organisations régionales et internationales. J'aspire également à être un pont entre les pays développés, les pays en développement et les pays les moins avancés afin de servir les intérêts de tous les États Membres et du système des Nations Unies dans son ensemble.

Je concentrerai mes efforts à dégager un consensus sur les principaux défis auxquels le monde est confronté aujourd'hui, notamment les conflits armés, les droits des peuples à l'auto-détermination, la faim, la pauvreté, le terrorisme, les changements climatiques, les crises économique et financière mondiales, ainsi que les interventions humanitaires en cas de catastrophes naturelles.

(l'orateur reprend en anglais)

Je n'hésiterai pas à aider les membres à aplanir leurs divergences sur les questions que j'ai mentionnées. J'attendrai également d'eux qu'ils assument leurs responsabilités en tant qu'États Membres pour relever ces défis. A cet égard, je voudrais citer Margaret Thatcher :

« Je ne connais personne qui ait atteint le sommet sans travailler dur. Voilà la recette. Elle ne vous conduira pas toujours au sommet, mais elle devrait vous permettre de vous en rapprocher. »

Le Président : Je donne maintenant la parole à S. E. le Secrétaire général Ban Ki-moon.

Le Secrétaire général (parle en anglais) : Monsieur le Président, je voudrais vous exprimer toute ma gratitude pour vos contributions importantes au cours de l'année écoulée. Je me félicite en particulier de vos initiatives relatives à la responsabilité de protéger, à la sécurité humaine, à l'économie verte et à d'autres problèmes pressants qui se posent à l'échelle mondiale. Vous avez été un excellent partenaire. Je me réjouis à la perspective de continuer à travailler avec vous au cours des prochains mois.

J'attends également avec intérêt de travailler avec le successeur du Président. Je félicite chaleureusement S. E. M. Abdelaziz Al-Nasser, du Qatar, de son élection à la présidence de l'Assemblée générale à sa soixante-sixième session. L'Ambassadeur Al-Nasser a déjà occupé les fonctions de Président du Conseil de sécurité, de Président de la Quatrième Commission et de Président du Groupe des 77 et la Chine. Il a eu à traiter de questions graves, de la guerre à l'instabilité,

en passant par le développement durable et la coopération Sud-Sud. Il a personnellement donné l'impulsion sur une question qui nous préoccupe beaucoup, ma femme et moi-même, à savoir la riposte mondiale à l'autisme.

Le Qatar lui-même joue un rôle de plus en plus important sur la scène internationale. Je me suis rendu à Doha à de nombreuses reprises pour participer à des pourparlers internationaux importants – sur la Libye, sur la paix au Moyen-Orient, sur la crise financière, sur la démocratie, sur le développement et le commerce. Le Qatar continue de jouer un rôle de facilitateur dans les pourparlers de paix sur le Darfour. Je suis reconnaissant au Qatar pour le vaste soutien qu'il apporte à l'action de l'ONU.

Au cours des 12 années et plus passées à l'ONU, le Président élu Al-Nasser a toujours apprécié le rôle spécial de l'Assemblée générale. Comme il l'a dit un jour,

« cette Organisation, quels que soient les changements politiques et pratiques, reste caractérisée par la place primordiale qu'y occupe l'Assemblée générale, qui demeure son organe le plus représentatif ».

Je suis tout à fait d'accord. Bien longtemps avant de devenir Secrétaire général, j'avais des contacts étroits avec l'Assemblée générale, en particulier en ma qualité de Chef de Cabinet, lorsque la République de Corée a assuré la présidence de l'Assemblée il y a une décennie. Je sais d'expérience personnelle ce que l'Assemblée générale peut accomplir. Je comprends que le bureau du Président élu a besoin d'aide pour s'acquitter de sa tâche, et je ne ménagerai aucun effort pour garder toute sa vigueur à notre partenariat.

Le Président élu a déjà beaucoup fait, et je suis certain qu'il en fera encore davantage en tant que dirigeant de l'organe le plus universel de l'ONU. Il y a beaucoup de travail à faire. Des millions de personnes partout dans le monde se tournent, pleines d'espoir, vers les Nations Unies. Nous devons répondre à ces espoirs par des actes. Je demande au Président élu de bien vouloir accepter mes félicitations les plus sincères.

Le Président : Je donne maintenant la parole au représentant du Sénégal, qui va intervenir au nom du Groupe des États d'Afrique.

M. Diallo (Sénégal) : Il m'échoit l'insigne honneur d'adresser, au nom du Groupe des États d'Afrique, mes chaleureuses félicitations à S. E. M. Nassir Abdulaziz Al-Nasser pour sa brillante élection à la présidence de la soixante-sixième session ordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies.

Le choix que l'Assemblée vient de porter sur la personne de S. E. M. Al-Nasser est d'autant plus judicieux que ses grandes qualités de diplomate émérite et sa vaste expérience de l'ONU sont confortées par une courtoisie et une patience qui le prédisposent à réussir sa mission.

Je ne saurais, en parlant de l'Ambassadeur Al-Nasser, omettre de rendre hommage à son pays. En effet, le Qatar est devenu, par la volonté et l'inspiration de ses dirigeants, un pays leader dans la formulation des solutions aux problèmes auxquels nous faisons face. Nous autres Africains sommes particulièrement reconnaissants au Qatar pour le rôle qu'il assume dans le règlement de la crise du Darfour au Soudan. Le monde sait également gré à ce pays pour son engagement en faveur de la régulation du commerce mondial et surtout, pour l'avènement d'une alliance de toutes les civilisations.

C'est dire que le Président élu a la légitimité et les capacités morales pour conduire à bien sa mission. Je voudrais, par conséquent, l'assurer de l'entière disponibilité du Groupe des États d'Afrique à lui apporter un soutien sans réserve pour l'accomplissement des tâches à défis multiples que requiert sa charge.

Au moment où nous entamons la transition vers la soixante-sixième session de l'Assemblée générale, notre organisation se doit de baliser la voie pour des réponses efficaces aux nombreuses interpellations dont elle est l'objet. Dans ce contexte particulier, l'Afrique, autant que toutes les autres régions du monde, est consciente que ces réponses ne peuvent être que la résultante d'une acceptation des responsabilités partagées. C'est donc pour nous le lieu de réaffirmer notre engagement pour trouver des solutions durables aux conflits armés, à la dégradation de l'environnement, à la propagation des maladies et à la précarité sociale. De même, le Groupe des États d'Afrique entend soutenir les efforts du Président élu pour une meilleure gouvernance économique et politique qui devrait forcément passer par une réforme

juste et globale de l'ONU et des principales institutions financières internationales.

Nous avons la conviction que le leadership de votre pays sera pour le Président élu une source d'inspiration et de motivation qui le guidera tout au long de son mandat et lui permettra de consolider les importants acquis de son illustre prédécesseur, M. Joseph Deiss.

M. Alotaibi (Koweït) (*parle en arabe*) : C'est un plaisir de prendre la parole deux jours de suite devant l'Assemblée générale au nom du Groupe des États d'Asie pour nous féliciter de l'élection d'un candidat d'Asie à un poste éminent.

Aujourd'hui, je voudrais présenter mes félicitations chaleureuses et sincères à notre collègue M. Nassir Abdulaziz Al-Nasser pour son élection par acclamation à la présidence de la soixante-sixième session de l'Assemblée générale. Cela confirme à nouveau notre grande confiance dans sa sagesse et dans sa capacité à diriger l'Assemblée générale. Avec sa détermination et son optimisme, il peut espérer réaliser les objectifs communs et nobles auxquels nous aspirons.

La plupart d'entre nous connaissons l'Ambassadeur Al-Nasser par le travail qu'il a réalisé en sa qualité de Représentant permanent de l'État frère du Qatar pendant plus d'une décennie. Pendant cette période, il a occupé un nombre de postes importants tels que la présidence de la Quatrième Commission et du Groupe des 77 et de la Chine, tout en représentant son pays lorsque ce dernier était membre du Conseil de sécurité. Au Conseil, il était l'exemple même de la courtoisie, de l'enthousiasme et du dévouement. Nous sommes certains que sa grande expérience, sa créativité et sa vision d'un renouvellement produiront de grands effets sur la façon dont il dirigera les travaux de l'Assemblée générale. Nous comptons sur cette expérience et sur cette vision pour enrichir nos débats, éclairer les grands défis mondiaux et aider à coordonner les efforts visant à réaliser les buts et principes énoncés dans la Charte.

Le programme de la prochaine session de l'Assemblée générale appelle la communauté internationale à agir face aux questions, aux problèmes mondiaux et aux dangers auxquels elle est confrontée. Les changements climatiques, les objectifs du Millénaire pour le développement, les droits de l'homme, l'élimination de la pauvreté, le désarmement,

la réforme des Nations Unies et d'autres questions exigent que nous persistions et redoublions d'efforts pour trouver des solutions novatrices et réaliser de nouveaux progrès.

Je voudrais assurer le Président élu que nous sommes très contents qu'il ait été élu et heureux pour l'État frère du Qatar, représenté ici aujourd'hui par le Ministre d'État des affaires étrangères, M. Ahmed bin Abdullah Al-Mahmoud. Nous tenons à l'assurer que le Groupe des États d'Asie lui accordera son plein appui et son entière coopération pour que les travaux de la soixante-sixième session de l'Assemblée générale soient couronnés de succès. Nous l'aiderons sincèrement à surmonter les difficultés et à relever les défis auxquels le monde est confronté. Nous lui souhaitons un plein succès durant son mandat.

Je voudrais également vous exprimer la profonde reconnaissance du Groupe des États d'Asie, M. Deiss, pour vos efforts persistants et votre travail inlassable à la présidence de la présente session de l'Assemblée générale. Votre leadership et votre grande sagesse ont beaucoup influé sur le succès de cette session. Nous attendons avec intérêt de continuer à coopérer avec vous durant les derniers mois de votre mandat. Nous vous souhaitons également santé, bonheur et succès dans vos entreprises futures.

Le Président : Je donne maintenant la parole au représentant de la République de Moldova, qui va intervenir au nom du Groupe des États d'Europe orientale.

M. Cujba (République de Moldova) (*parle en anglais*) : Au nom du Groupe des États d'Europe orientale, je félicite S. E. M. Nassir Abdulaziz Al-Nasser de l'État du Qatar pour son élection à la présidence de la soixante-sixième session de l'Assemblée générale.

L'Ambassadeur Al-Nasser est bien connu à l'ONU. Sa carrière diplomatique remarquable et sa grande expérience des affaires internationales seront un atout considérable dans ses fonctions dont le mandat consiste notamment à gérer les activités complexes et souvent difficiles de l'Assemblée. Ses liens avec l'ONU remontent à 1986, lorsqu'il a été nommé pour la première fois à la Mission permanente du Qatar ici-même à New York. Son attachement à la diplomatie multilatérale n'a cessé de se renforcer depuis lors.

Hormis ses fonctions à la tête de la délégation de son pays auprès de l'Organisation des Nations Unies, l'Ambassadeur Al-Nasser s'est acquitté de nombreuses responsabilités avec efficacité. Il a notamment dirigé avec compétence la Quatrième Commission pendant la soixante-quatrième session de l'Assemblée générale; présidé avec succès le Comité de haut niveau pour la coopération Sud-Sud; assuré la présidence du Groupe des 77 en 2004; et siégé au Conseil de sécurité en tant que membre non permanent. Il est donc parfaitement au fait des méthodes de travail de l'Assemblée générale et des subtilités des négociations à l'ONU, mais également de la valeur du consensus pour régler nombre des grands problèmes, et des moyens d'y parvenir.

Nous avons fixé un certain nombre de questions hautement prioritaires pour la soixante-sixième session. Parmi ces questions figurent les progrès dans la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement et la mise en œuvre d'un calendrier très serré en matière de développement durable. Dans le même temps, la question de la revitalisation de l'Assemblée générale est plus pressante que jamais, tout comme les questions relatives aux droits de l'homme et les problèmes de sécurité qui se posent dans le monde entier. Nous espérons que sous la présidence avisée de M. Al-Nasser, l'Assemblée prendra des décisions importantes concernant les problèmes actuels et nouveaux auxquels est confrontée la communauté internationale.

Je tiens par ailleurs à exprimer notre profonde gratitude à S. E. M. Joseph Deiss, Président de l'Assemblée générale au cours de la présente session, pour son grand dynamisme et sa clairvoyance. Cette session s'est avérée très chargée, avec l'organisation de nombreux événements de haut niveau et l'adoption de déclarations et de décisions importantes visant à façonner et à guider les politiques mondiales au cours des années à venir. Il convient également de mentionner les nombreux efforts déployés par M. Deiss tout au long de la présente session pour attirer l'attention des États Membres sur la nécessité d'appréhender de manière volontaire les problèmes mondiaux et de faire entendre une voix indispensable sur la gouvernance mondiale et la place centrale de l'ONU.

Enfin, au nom du Groupe des États d'Europe orientale, je souhaite plein succès à M. Deiss pour la poursuite de sa remarquable carrière diplomatique. Par

ailleurs, nous souhaitons la bienvenue au Président élu, M. Al-Nasser, et l'assurons de notre plein appui tout au long de son mandat. Nous sommes certains que son action sera couronnée de succès.

Le Président : Je donne maintenant la parole au Représentant permanent de l'État plurinational de Bolivie, qui s'exprimera au nom des États d'Amérique latine et des Caraïbes.

M. Solón (État plurinational de Bolivie) (*parle en espagnol*) : Au nom du Groupe des États d'Amérique latine et des Caraïbes, j'ai l'honneur de féliciter chaleureusement S. E. l'Ambassadeur Nassir Abdulaziz Al-Nasser pour son élection à la présidence de la soixante-sixième session de l'Assemblée générale. Je suis certain que les États Membres réalisent à quel point il est important d'avoir à notre tête un représentant résolument dévoué aux objectifs et défis que sont la paix et la sécurité, le développement et la justice sociale, la gouvernance en matière de climat et la protection des droits de l'homme. Le dynamisme de l'Ambassadeur Al-Nasser nous permettra de promouvoir nos efforts en cours pour continuer de renforcer les buts et principes des Nations Unies.

Nous vivons une époque cruciale pour la communauté internationale – une époque marquée par la crise économique et financière, mais aussi par la crise environnementale à laquelle nous demeurons confrontés; par de graves menaces, telle l'insécurité alimentaire; et par une augmentation dangereuse de la pauvreté. Nous sommes certains que l'Ambassadeur Al-Nasser saisira cette occasion pour regarder vers l'avenir et obtenir des progrès dans l'intérêt de tous.

Diplômé de l'Université arabe de Beyrouth, l'Ambassadeur Al-Nasser a occupé pendant 12 ans les fonctions de Représentant permanent du Qatar auprès de l'Organisation des Nations Unies, mais a également été Président du Groupe des 77 en 2004. Il a en outre été élu à de nombreux postes au sein de l'ONU, notamment celui de Président du Comité de haut niveau pour la coopération Sud-Sud. Ses antécédents illustrent la vaste expérience qu'il apporte à l'Assemblée générale, expérience qui sera fort utile.

La soixante-sixième session s'ouvrira par le Sommet sur les maladies non transmissibles. En 2012, un autre moment important sera la tenue à Rio de Janeiro de la Conférence des Nations Unies sur le développement durable. A ces grands événements, le Président élu guidera nos efforts en vue d'atteindre les

objectifs du Millénaire pour le développement. Une autre de ses priorités absolues sera la revitalisation de l'Assemblée générale et la promotion de son importance et de son efficacité en tant qu'organe principal rassemblant tous les États Membres de l'Organisation.

Le Groupe des États d'Amérique latine et des Caraïbes tient également à remercier le Président Deiss de sa contribution à l'action de la communauté internationale. Nous lui souhaitons un passage de relais en douceur au sein du Bureau du Président de l'Assemblée générale. Le Groupe des États d'Amérique latine et des Caraïbes entend travailler en étroite collaboration avec le Président élu. Nous l'assurons de notre plein appui tout au long de son mandat.

Le Président : Je donne maintenant la parole au Représentant permanent d'Israël, qui va s'exprimer au nom des États d'Europe occidentale et autres États.

M. Prozor (Israël) (*parle en anglais*) : Au nom du Groupe des États d'Europe occidentale et autres États, je tiens à féliciter sincèrement S. E. M. Nassir Abdulaziz Al-Nasser de l'État du Qatar de son élection à la présidence de la soixante-sixième session de l'Assemblée générale. L'Ambassadeur Al-Nasser a acquis une grande connaissance des travaux de l'ONU au cours de sa longue carrière de Représentant permanent du Qatar. Sa vaste expérience sera d'un grand secours à l'Assemblée générale au moment d'aborder l'éventail de questions urgentes inscrites à l'ordre du jour de sa prochaine session.

Monsieur le Président, je saisis également cette occasion pour vous remercier, au nom du Groupe des États d'Europe occidentale et autres États, de la manière avec laquelle vous avez dirigé les travaux de la soixante-cinquième session de l'Assemblée générale. Sous votre mandat, des progrès importants ont été réalisés dans plusieurs grands domaines. Votre volonté à toute épreuve de promouvoir les objectifs de la présente session est indéniable, qu'il s'agisse d'encourager le développement durable, d'œuvrer à la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement ou de plaider en faveur de la réforme de l'ONU. Le Groupe des États d'Europe occidentale et autres États fera tout son possible pour vous aider à mener à bien l'examen des points restant inscrits à l'ordre du jour et veiller à ce que le passage à la nouvelle présidence s'effectue sans anicroche.

Nous promettons d'apporter notre plein appui au Président élu et lui souhaitons plein succès dans l'accomplissement de ses fonctions pendant la soixante-sixième session de l'Assemblée.

Le Président : Je donne maintenant la parole à la représentante des États-Unis d'Amérique, qui parlera au nom du pays hôte.

M^{me} DiCarlo (États-Unis d'Amérique) (*parle en anglais*) : Au nom des États-Unis d'Amérique, pays hôte de l'Organisation des Nations Unies, je tiens à féliciter S. E. M. Nassir Abdulaziz Al-Nasser de l'État du Qatar de son élection à la présidence de la soixante-sixième session de l'Assemblée générale. Nous savons gré à l'Ambassadeur Al-Nasser d'avoir accepté de jouer ce rôle. Il est hautement qualifié pour assumer ces fonctions étant donné sa longue expérience diplomatique, y compris ici à l'ONU. Il est en effet le Représentant permanent du Qatar auprès de l'Organisation des Nations Unies depuis 1998, il a siégé au Conseil de sécurité durant la période 2006-2007, et il a présidé la Quatrième Commission durant la soixante-quatrième session de l'Assemblée générale.

Les États-Unis attachent un grand prix aux travaux de l'Assemblée générale et estiment que son Président a un rôle dirigeant particulièrement important à jouer dans les efforts que nous ne cessons de déployer pour rendre l'Assemblée plus pertinente et plus efficace dans la gestion des problèmes qui se posent à l'échelle mondiale. Nous assurons le Président élu de notre pleine coopération.

Les États-Unis sont très sensibles à la manière dont vous, Monsieur le Président, dirigez les travaux de la soixante-cinquième session de l'Assemblée générale. Avec dévouement et respect des principes inscrits dans la Charte des Nations Unies, vous vous êtes attaché à promouvoir les questions qui sont au cœur du programme de travail de l'Assemblée. Vous êtes un fervent partisan des objectifs du Millénaire pour le développement, vous encouragez le développement durable et l'adoption de structures économiques qui soient plus respectueuses de l'environnement et des générations futures. Nous avons particulièrement apprécié l'action que vous avez menée pour qu'il soit donné suite au Sommet consacré aux objectifs du Millénaire pour le développement, un sommet historique que vous avez présidé avec beaucoup d'efficacité.

Les États-Unis attendent avec intérêt de travailler avec vous, Monsieur le Président, et avec l'Ambassadeur Al-Nasser alors que nous abordons la phase finale des travaux importants qu'il nous reste à accomplir durant la présente session de l'Assemblée générale et préparons le démarrage sous d'heureux auspices cet automne de la prochaine session de l'Assemblée générale.

Le Président : Nous avons ainsi achevé l'examen du point 4 de l'ordre du jour

Disposition des places pour la soixante-sixième session ordinaire

Le Président : Comme annoncé dans le Journal, nous allons maintenant procéder à un tirage au sort pour déterminer quel État doit occuper la première place dans la salle de l'Assemblée générale à la soixante-sixième session. Conformément à la pratique établie, le Secrétaire général tire au sort le nom d'un pays dans une boîte contenant les noms de tous les États membres de l'Assemblée générale. La délégation dont le nom aura été tiré au sort occupera la première place dans la salle de l'Assemblée générale, et les autres pays suivront dans l'ordre alphabétique anglais. La même disposition sera observée au sein des grandes commissions.

J'invite maintenant le Secrétaire général à procéder au tirage au sort.

Ayant été tiré au sort par le Secrétaire général, le Turkménistan a été désigné pour occuper la première place dans la salle de l'Assemblée générale à la soixante-sixième session.

Le Président : J'informe les membres qu'immédiatement après la levée de la présente séance, la Première Commission, la Commission des questions politiques spéciales et de la décolonisation (Quatrième Commission), ainsi que les Deuxième, Troisième, Cinquième et Sixième Commissions tiendront des séances consécutives dans cette salle afin d'élire les membres de leurs bureaux respectifs.

Ensuite, l'Assemblée générale tiendra sa 104^e séance plénière pour élire les 21 vice-présidents de l'Assemblée générale pour sa soixante-sixième session.

Après la levée de cette séance, les États Membres pourront féliciter l'Ambassadeur Nassir Abdulaziz Al-Nasser, Président élu pour la soixante-sixième session, dans le salon indonésien.

La séance est levée à 15 h 55.